
DOSSIER : LES CIVILS DANS LA GUERRE TOTALE

**PBQ : QUELLES SONT LES FORMES DE MOBILISATIONS ET LES DIFFICULTÉS DES CIVILS
PENDANT LA GRANDE GUERRE ?**

Les munitionnettes en Angleterre



La reconversion des usines Renault

	1913	1918
Voitures	1 484	553
Camions	174	1 793
Chars d'assaut	0	1 750
Moteurs d'avion	0	5 050
Obus (de 75 et de 155)	0	2 070 400
Superficie des usines	11,5 ha	34 ha
Effectifs (travailleurs)	6 300	22 500
Dont % de femmes	3,8 %	31,6 %

■ Source : Patrick Fridenson, *Histoire des usines Renault, t. 1 Naissance de la grande entreprise 1898-1939*, Seuil, coll. L'Univers historique, 1972.

La mobilisation des enfants

« En morale et instruction civique : l'amour de la patrie, le devoir militaire, le devoir des civils, le travail, les souscriptions aux emprunts ont été illustrés par des faits d'actualité. Le récit des souffrances endurées par les malheureuses populations des pays occupés¹ ont ému les enfants qui comprennent toute la reconnaissance qu'ils doivent à nos soldats et à nos alliés.

L'étude de l'histoire a permis de montrer le rôle de la France dans le monde.

En géographie, les nations alliées ont été étudiées avec intérêt, ainsi que les régions envahies de France, si prospères autrefois, aujourd'hui dévastées par un ennemi sans conscience.

Dans l'enseignement du Français, les textes de dictée, les morceaux de récitation ont été empruntés aux grands événements de la guerre actuelle ou de la guerre de 1870. »

■ Enquête auprès des institutrices, réponse de l'institutrice de Mesge (Somme), 29 avril 1917.

1. Par l'Allemagne : le Nord et le Nord-Est de la France.

L'appel à l'effort national



(Affiche d'Abel Faivre pour le premier emprunt national, 1915)

Pour financer les dépenses considérables de la guerre, l'Etat augmente les impôts et lance de grands emprunts auprès de la population. Les affiches de propagande pour inciter les populations à souscrire à l'emprunt se multiplient

Les pénuries alimentaires en Allemagne

Un enfant berlinois témoigne.

« Ma mère parlait du “blocus sauvage”¹. Les rations ont diminué rapidement. Je sais que des permissionnaires, rentrant chez eux, étaient épouvantés par l’aspect physique de leur famille. La faim faisait maudire l’Angleterre : la mortalité infantile s’accrut, ma mère et moi-même avons enterré plusieurs de mes camarades d’école. Et ceci explique en grande partie la violence des grèves de 1917 ; l’ouvrier allemand avait faim et il se désespérait de ne pouvoir nourrir sa famille. Lorsque la guerre se termina, nous étions le champ d’action idéal pour la grippe espagnole qui fit des ravages terribles en Allemagne. »

■ Cité dans Gambiez et Suire, *Histoire de la Première Guerre mondiale*, t. 2, Fayard, 1968, D.R.

1. Les côtes allemandes sont bloquées par les Alliés pour empêcher l’approvisionnement de l’Allemagne.

La vie dans Lille occupée

Lille est occupée par les Allemands, de 1914 à 1918.

« **23 avril 1916.** Triste jour de Pâques. Les vivres se font de plus en plus rares, nous aurons pour dîner du pain et du riz n’ayant pas trouvé autre chose [...]. Les Allemands font partir dans d’autres pays occupés des familles entières [...]. Cet enlèvement dure toute la semaine à Lille. Chaque jour des soldats baïonnette au canon arrivent dans un quartier vers 3 heures du matin, font lever tout le monde et emmènent des hommes, mais surtout des femmes et des jeunes filles de 20 à 35 ans pour les conduire on ne sait où.

14 août 1916. Affiche concernant la réquisition du cuivre, bronze, étain dans les maisons particulières. Cela servira à l’attaque directe de nos armées. Roubaix, Tourcoing, Lille ne veulent rien déclarer [...].

1917. Tous les vivres augmentent dans des proportions fantastiques ; on ne peut plus rien acheter au prix ordinaire.

6 janvier 1917 Chaque jour les Allemands emmènent des hommes de 17 à 60 ans pour les faire travailler pour eux.

23 juin 1917. On parle de réquisitionner dans les maisons particulières du linge, matelas, chaussures, vêtements, etc., mais attendons. [...] »

■ Maria Degrutère, *Tableau des événements particuliers et journaliers*, journal tenu du 1^{er} octobre 1914 au 19 janvier 1918.